

# Crédit Agricole dans le vert

Outil d'accompagnement du secteur agricole plus que banque commerciale à proprement parler, le Crédit Agricole du Maroc a bouclé l'exercice 2014 sur une note positive.

Par A. Darif Alaoui

Le 31 mars 2015, Aziz Akhannouch, ministre de l'Agriculture et de la pêche maritime, a présidé le Conseil de surveillance du Crédit Agricole du Maroc, en présence des sociétaires. Au cours de cette réunion, Tariq Sijilmassi a présenté les comptes de l'exercice 2014, qui sont au vert. L'année écoulée, la Banque a réussi à collecter 67,2 MMDH d'épargne, un chiffre en hausse de 11%, comparativement à 2013. Cette embellie s'explique essentiellement par la croissance des comptes à vue et des comptes sur carnet. En matière de financement de l'économie, le Crédit Agricole a distribué 61,5 MMDH en 2014, contre 57,5 MMDH en 2013, soit une croissance relative de 7%. «*Cette progression témoigne de l'implication du Groupe dans le financement de l'économie et du monde rural marocain. Par ailleurs, les crédits à l'agriculture et à l'agrobusiness ont augmenté de 7% entre 2013 et 2014*», est-il souligné dans un communiqué paru au terme de la réunion du Conseil. Du côté des agrégats financiers, le Crédit Agricole affiche, à fin décembre 2014, un Produit net bancaire (PNB) de l'ordre de 2,96 MMDH et un Résultat net social de 430 MDH. Les deux indicateurs ont progressé respectivement de 4% et de 6%, en comparaison avec l'exercice 2013. La Banque a consenti un effort pour maîtriser ses charges et baisser le coût des ressources, en parallèle avec une bonne tenue de la marge d'intérêts et des marges sur Commissions. Au terme de l'exercice concerné, le PNB consolidé et le Résultat Net Part du Groupe ont atteint respectivement 3,1 MMDH et 513 MDH. Profitant de ses performances et de sa politique «*conciliant rentabilité, croissance et renforcement de l'assise financière dans le respect des exigences*



Sous la conduite de Tariq Sijilmassi, le Crédit agricole a réalisé de bonnes performances en 2014.

réglementaires de Bank Al-Maghrib», le Crédit Agricole dispose de fonds propres réglementaires de 7,3 MMDH, en hausse de 7% par rapport à 2013.

## Agriculture solidaire

Ayant une vocation agricole, la Banque a redoublé d'efforts pour bancariser de nouveaux ruraux, en couvrant de nouvelles localités rurales et des zones urbaines périphériques. La Banque a aussi opté pour un «*... élargissement du périmètre de financement à tous les secteurs d'activité de «l'économie rurale» tout en gardant l'agriculture comme secteur prioritaire*», ajoute le communiqué. Mettant à profit les avancées technologiques et les synergies entre les filiales du Groupe, le Crédit Agricole a créé de nouveaux canaux de distribution à faible coût. La société de financement et de développement agricole Tamwil El Fellah, qui finance les programmes du Plan Maroc Vert et les PME concernées par ce Plan,

mais exclues du financement bancaire classique et qui sont rentables, a distribué 407 MDH de crédits en 2014. Tamwil El Fellah compte porter cet encours à 3 MMDH à l'horizon 2017. En outre, la Fondation Ardi, chargée du microfinancement des projets du Pilier II du Plan Maroc Vert, disposait d'un portefeuille clients de l'ordre de 108 500 personnes, à fin 2014, qui ont bénéficié d'une manne de près de 254 MDH. «*La Fondation a apporté son assistance technique et financière à des projets d'intérêt général, œuvrant à l'amélioration des conditions de vie des agriculteurs par la promotion d'activités génératrices de revenus adaptées aux caractéristiques écologiques et pédo-climatiques locales*», ajoute la Banque, dans le cadre d'une démarche de développement durable. A cet égard, la Banque a lancé en février dernier, la Caravane du savoir, d'expertise et d'appui, pour encourager la bancarisation dans le milieu rural et l'entrepreneuriat chez les jeunes ruraux. ■ A.D.A